



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 79

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

L'AUTRICHE EXPLIQUE LE TORPILLAGE DE L'ANCONA NAVIRE-HÔPITAL ANGLAIS EST COULÉ; 85 MORTS

LE BULLETIN DU JOUR

RELATIONS GRECQUES AVEC L'ENTENTE N'ONT PAS CHANGE.

MAIS LE MALAISE PERSISTE

QUEL SERA L'EFFET DE LA VISITE DE KITCHENER?

L'opinion publique européenne est vivement préoccupée de cette crise.

Au dire de nos dernières dépêches, l'état des rapports de la Grèce avec les puissances de l'Entente n'aurait éprouvé aucun changement. Pourtant, s'il fallait apprécier la situation au moyen de quelque nuance, il semblerait plus difficile qu'hier de croire à une solution satisfaisante de la question du sort des troupes alliées ou d'une partie d'entr'elles, au cas où, par hypothèse et de par la fortune des armes, il ne leur resterait de ressource que celle de passer sur le territoire grec. Cette éventualité, que le chef responsable d'une armée en campagne a pour devoir de ne jamais perdre de vue, il serait surprenant, au dernier degré, qu'au moment de traiter, avec le gouvernement grec, des conditions du débarquement de leurs contingents à Salonique, les puissances alliées n'aient pas songé à préalablement régler cette seconde partie de la proposition, inséparable en elle-même de la première, dont elle constituait la suite naturelle. Une semblable imprévoyance eût été si choquante et si inadmissible qu'aujourd'hui encore, il n'y faudrait croire que lorsqu'elle aura été constatée à l'évidence.

D'ici là, l'opinion apprendra peut-être le fin mot de cette singulière omission, si une pareille lacune existe effectivement dans les arrangements intervenus à cette occasion, et ce fin mot se saura par ce qu'il apprendra, au dehors, de la visite de lord Kitchener au roi Constantin, qui, d'après une dépêche de l'agence Reuters, aurait manifesté le désir de recevoir cette visite, précisément pour causer avec le ministre anglais de la question litigieuse, si tant est qu'il puisse en exister une. En attendant, d'autres dépêches se font, à propos du même sujet, les interprètes d'un bruit d'après lequel les Alliés auraient été invités, par le gouvernement grec, d'avoir à quitter le territoire hellène. Si une pareille action de la part du cabinet d'Athènes est réelle, elle manque, en tout cas, de vraisemblance, et peut-être se trouvera-t-on plus près de la vérité en pensant que le bruit auquel font allusion, sous cette forme, certaines dépêches procéderait simplement de cette circonstance que les forces navales anglo-françaises présentement dans les eaux grecques, et notamment devant Salonique, augmentent chaque jour d'importance. Comment, en effet, s'étonner qu'à la suite de leurs récents débâtes diplomatiques et en présence des tergiversations du gouvernement grec, les puissances alliées prennent quelques précautions contre un nouveau coup de théâtre? Personne ne saurait se montrer surpris de cette attitude résolue, ni la blâmer.

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

COMMUNIQUE D'AUTRICHE SUR LE TORPILLAGE DE L'ANCONA.

LE VAPEUR ÉTAIT EN DÉFAUT

LA RUSSIE LEVE L'EMBARGO SUR L'EXPORTATION DE FOURRURES.

Soumissions pour construction de cuirassés—Maîtres de poste nommés en Louisiane.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 novembre. — Le secrétaire d'Etat a reçu aujourd'hui une dépêche de M. Penfield, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, transmettant la réplique de l'Autriche au communiqué du gouvernement américain demandant des explications du torpillage du vapeur italien "Ancona". Le sous-marin, dit le rapport autrichien, avait tiré un obus avertisseur en avant de l'"Ancona" qui s'enfuit aussitôt sous toute vapeur. Puis le sous-marin tira directement sur le navire qui ne stoppa qu'après avoir été atteint plusieurs fois. Un délai de 45 minutes fut donné pour embarquer les passagers et l'équipage dans les canots du bord. Mais une panique affreuse régnait et fut un sauve-qui-peut général, les hommes de l'équipage prenant possession des embarcations les premières mises à la mer. Tout le monde aurait pu être sauvé, si l'ordre et la discipline avaient prévalu. Le blâme pour les pertes de vies est sur les officiers et les matelots qui n'ont pas obéi à l'ordre de stopper et qui se sont précipités dans les embarcations, abandonnant les passagers à leur sort. Il est absolument inexact que le sous-marin ait tiré sur les canots chargés de passagers. Le bombardement cessa dès que l'"Ancona" eut stoppé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 novembre. — Une dépêche de Galveston dit que les officiers du vapeur "San Giovanni", arrivé dans le port, ont annoncé le torpillage de trois navires italiens dans la Méditerranée par des sous-marins. L'"San Giovanni" venait du port de Gènes, Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 novembre. — Toutes les soumissions pour la construction de deux superdreadnoughts ont été rejetées par le secrétaire de la marine, aucune des soumissions étant au-dessous du prix fixe de \$7,800,000 pour la carène et les machines de chaque cuirassé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 17 novembre. — La première escadrille d'aéroplanes des Etats-Unis destinée à coopérer avec l'armée partira dans quelques jours de Fort

Suite 4me Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Entrevue probable du roi de Grèce et de Lord Kitchener---Combats acharnés à Tetovo

Perte d'un navire-hôpital dans la Manche—Troupes alliées quittent Salonique en route pour la frontière de Serbie—Bulgares battus sur la rivière Cerna—Conférence diplomatique anglo-française à Paris—Sur la frontière à l'Est, les Teutons dominent—Navires russes ont bombardé la côte est de Courlande—Officiers anglais accusés de négligence — Le Shah de Perse craint complots teutons.

L'attitude du gouvernement grec envers les alliés demeure le point d'intérêt dans la situation balkanique. Le roi Constantin a exprimé le désir d'une entrevue avec lord Kitchener, le secrétaire de la guerre, qui se trouve actuellement dans l'Est. Le roi veut discuter la situation avec Kitchener au point de vue militaire.

Des combats acharnés continuent entre les Serbes et les Bulgares dans le district de Tetovo. Les renforts arrivent de tous côtés, ce qui démontre l'importance stratégique attachée à cette région par les deux états-majors. Les Bulgares continuent leurs manœuvres de flanc pour détourner les positions serbes dans le défilé de Babuna et arriver à Peshlepe. Si le mouvement réussit, les Serbes seront forcés d'abandonner Babuna, mais le succès est considéré problématique, même par les Bulgares à cause du mauvais état des chemins.

Les troupes des alliés continuent à quitter Salonique, en route pour la frontière serbe. Dans la région de la rivière Cerna les Français ont repoussé toutes les attaques des Bulgares et leurs ont infligé de grandes pertes.

Une importante conférence a lieu à Paris entre les membres du nouveau conseil de guerre anglais, le premier Asquith, le secrétaire des affaires étrangères Grey, David Lloyd-George, ministre des munitions, et A. J. Balfour, premier lord de l'amirauté, et le gouvernement français.

Le sort de l'armée Serbe est peut-être une question de quelques heures. Monastir est dans une position si critique que les officiers des consulats sont partis. Tetovo est aux mains des Bulgares.

Le sort des Serbes occupant le défilé de Babuna est très incertain, et un rapport dit que le défilé a été forcé. Les Serbes sont menacés de si près que leur position est devenue très dangereuse. Avec Krusevo et Babuna entre les mains des Bulgares, le sort de Peshlepe serait scellé, et la route de Monastir ouverte.

Le long de la frontière de l'Est, l'intérêt se concentre sur les nouvelles manœuvres des troupes austro-allemandes qui réclament de grands succès.

L'avantage remporté par les forces teutones est dû à l'arrivée des renforts de divers sections et de grosse artillerie par chemin de fer, mais la rive droite de la Styrie est toujours en possession des Russes.

Des navires russes ont bombardé Peshlepe sur la côte nord de Courlande.

Une dépêche de Bucharest dit que l'ex-premier Carp a déclaré que la Roumanie prendrait les armes en faveur des Allemands en décembre et que l'Allemagne a fait de nouvelles offres à la Roumanie dans la forme d'un ultimatum de 48 heures.

Analysant la conduite du roi Constantin de Grèce, les journaux russes sont arrivés à la conclusion que la neutralité amicale du roi n'est rien qu'une préparation ouverte pour une attaque future sur les forces des alliés débarquées à Salonique.

Les journaux préviennent le peuple russe contre trop de jubilation sur les récents succès obtenus dans l'est et disent qu'ils sont toujours confrontés par un ennemi très fort.

Tout est calme sur la frontière de l'ouest et la frontière franco-belge à part quelques combats d'artillerie dans la vallée de l'Aisne et en Champagne.

Des accusations que les officiers de l'état-major anglais sont incompetents et payés plus d'attention aux femmes et aux cartes qu'à l'occupation de gagner des batailles, ont été portées hier soir à la Chambre des Pairs. Le baron St-David a ouvert la discussion en déclarant que l'Angleterre envoyait ses soldats se battre sous des officiers incompetents. Il déclare que les officiers de l'état-major surpassent en nombre l'état-major du général Joffre, et n'ont pas les qualités nécessaires au commandement. Il parla des visites des femmes aux officiers de l'état-major à leurs quartiers et de parties durant fort tard dans la nuit, ce qui faisait que les officiers dormaient tard le matin au lieu d'être à leurs devoirs.

Une dépêche reçue de Salonique dit que les Bulgares renforcent activement leurs troupes dans la région de Veles et Uskup. Cinq divisions de Bulgares se trouvent dans la région du défilé de Babuna et Krivastak dans le but d'op-

Suite 4me page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DEMENTI DE L'ACCIDENT FATAL D'AUTO A SHREVEPORT.

Accidents mortels, rencontres au revolver, et meurtres dans différentes localités.

LOUISIANE. Shreveport, 17 novembre. — L'histoire de l'accident d'automobile dans lequel Miles Mare et Elsie Auzets auraient perdu la vie n'était qu'une mauvaise plaisanterie. Aucun accident de la sorte n'est arrivé et le rapport a été envoyé à un journal local par quelqu'un qui avait signé un faux nom.

Hornbeck, 17 novembre. — Elias Sandel, un jeune homme, a été tué lundi dans un entrepôt du "Kansas Southern Railroad", en assistant à décharger un tronçonneau d'un wagon. Il est tombé sous le tronçonneau qui lui a écrasé la tête.

Baton-Rouge, 17 novembre. — Le chef de police Sternzke a aujourd'hui identifié Jefferson J. Davis, un jeune garçon blanc, comme étant un forçat échappé du bagne de l'Etat.

Eunice, 17 novembre. — La glace s'est formée ici lundi soir; le thermomètre enregistrant 31 degrés. Le temps est beau et clair aujourd'hui.

Monroe, 17 novembre. — Le fils âgé de 4 ans de M. J. Peacock, fermier, demeurant à vingt milles de Monroe, a été tué en tombant d'un wagon dont les roues lui sont passées sur le corps.

MISSISSIPPI. Gulfport, 17 novembre. — Un incendie a détruit mardi l'usine de térébenthine appartenant au "Tinkhine Lumber Co." à Stillmore. Plusieurs centaines de barils de résine ont été détruits.

Le trois-mâts "Clara A. Scott", qui avait fait naufrage pendant l'ouragan en septembre, a été renfloué hier et saisi par le "Gulfport Towing Company" pour \$2000.

Yazoo City, 17 novembre. — A la séance annuelle de l'association des marchands en détail les officiers suivants ont été élus pour l'année venir: N. W. Bankston, président; R. P. Miller, vice-président; R. H. Douthat, secrétaire. M. S. Summerfield, le président de facto, a rendu compte de son administration et du bien accompli pour l'amélioration des affaires.

Columbus, 17 novembre. — Trois ou quatre coups de revolver tirés par E. J. Alexander, un citoyen de Monroe, sur C. C. Day, courtier de bois bien connu, ont frappé la devanture d'un magasin de souliers et endommagé la porte et deux vitrines. Les coups dont aucun n'ont atteint Day ont été tirés par Alexander à la suite d'une querelle pen-

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

APPRECIATION DES OPERATIONS MILITAIRES DANS LES BALKANS.

IL FAUT COOPERATION ENTIERE

L'AIDE DE RUSSIE ET D'ITALIE EST ESSENTIELLE.

Les effectifs français et anglais ne sont pas suffisants à la tâche.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les opérations militaires se poursuivent dans les Balkans et la première observation qu'elles suggèrent c'est que l'agression combinée des forces austro-allemandes et des armées bulgares n'a pas eu les effets rapides que nos ennemis en espéraient. L'honneur en revient aux qualités admirables d'héroïsme sublime de la Serbie et aux ressources que ce pays montagneux offre à une défensive acharnée.

Néanmoins, il ne semble pas possible que les Serbes seuls, puissent par leurs seules forces rompre le cercle dans lequel les assaillants cherchent à les enfermer. Ils s'en rendent compte eux-mêmes et font appel au concours des Alliés. Dans quelle mesure ce concours peut-il leur être donné et dans quel délai, telle est la question essentielle qui se pose.

Elle est d'ailleurs posée depuis que la démission de M. Venizelos et l'attitude prise par le roi Constantin ont supprimé le secours que la Serbie était en droit d'attendre de la Grèce. Les contingents alliés ne devaient suivre la conception antérieure jouer qu'un rôle d'appoint et le chiffre en avait été réglé en conséquence. La tâche est aujourd'hui plus lourde puisqu'il faut suppléer aux troupes helléniques défaillantes et l'expédition exige des gouvernements alliés un effort plus grand proportionné au but à atteindre.

C'est là que l'on peut éprouver des craintes. La France, sans hésiter et sans se laisser détourner par la perspective du nombre, a continué le débarquement commencé et sans interruption dirigé vers Salonique les divisions qu'elle avait destinées à l'entreprise.

Déjà nos soldats en jonction avec les troupes serbes ont affirmé notre solidarité militaire et remporté quelques succès locaux. Les Anglais y ont mis quelque hésitation et, par suite, plus de lenteur; c'est à eux que plus spécialement la Serbie adressait dans ses derniers jours ses cris d'appel. Actuellement, le transport et le débarquement des troupes britanniques se poursuivent avec méthode et régularité et, de ce côté là encore le secours demandé est journal.

Mais, il faut davantage. Les contingents franco-anglais pourront protéger le flanc de l'armée serbe, empêcher qu'elle ne soit cernée, favoriser sa retraite, la reconstituer au besoin, leur chiffre restreint ne leur permettra point selon toute prévision, de se lancer en pleine lutte et de jouer un rôle décisif; il leur sera obligés de ne pas s'éloigner de leur base de communication et par cela même leur objectif se trouve réduit.

Suite 4me page.